2043-0065/039

7.m.02

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT PAR EXTENSION COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS GRAND-PLACE N° 39 A BRUXELLES.

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT UITBREIDING VAN DE BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN GROTE MARKT NR 39 TE BRUSSEL.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment l'article 18;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op het artikel 18;

Vu l'arrêté royal du 19 avril 1977 classant les façades et les toitures des immeubles riverains de la Grand-Place à Bruxelles dont la maison *l'Ane* sise Grand-Place, n° 39;

Gelet op het koninklijk besluit van 19 april 1977 houdende rangschikking van de gevels en de bedakingen van de gebouwen grenzend aan de Grote Plaats te Brussel waaronder het huis *den Ezel* gelegen Grote Markt, nr 39;

Vu l'avis favorable du collège des bourgmestre et échevins de la Ville de Bruxelles, émis en séance du 28 février 2002;

Gelet op het gunstig advies van het college van burgemeester en schepenen van de Stad Brussel uitgebracht tijdens de zitting van 28 februari 2002;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis en séance du 21 augustus 2002;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht tijdens haar zitting van 21 augustus 20002;

Considérant que le propriétaire n'a pas émis de remarques dans le délai prévu par l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn opgelegd in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et des Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,





ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT PAR EXTENSION COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS GRAND-PLACE N° 39 A BRUXELLES.

Référence cadastrale : Bruxelles, 1ère division, section A, 2e feuille, parcelle n° 479C.

Description sommaire :
Occupant une parcelle longue et étroite (environ 26 mètres sur 4,5 mètres) dont l'arrière déborde sur la parcelle voisine, l'immeuble est compris entre les maisons n° 38, Grand-Place et n° 46, rue au Beurre. La parcelle contient 2 bâtiments - corps principal et bâtiment en intérieur d'îlot - séparés par une cour. L'édifice remonte à la reconstruction de la Grand-Place, après le bombardement du centre ville en 1695. Son édification, non datée avec précision, peut être située à l'extrême fin du XVIIème siècle ou au tout début du XVIIIème siècle. Le maître d'œuvre reste inconnu.

1. Le corps principal

Le corps principal se distribue sur 6 niveaux : caves, rez-de-chaussée, entresol, deux étages et grenier. Contrairement à la façade principale en pierre, la façade arrière donnant sur la cour affiche un style traditionnel : maçonnerie de briques, deux travées de fenêtres à encadrement (partiel) de pierre blanche, pignon à rampants droits et épis, ancres en I. Cette façade enduite a manifestement été remaniée au XVIIIème ou au début du XIXème siècle quant à ses ouvertures. Sous l'enduit, on distingue une autre répartition des ouvertures et des fenêtres qui étaient probablement à croisée. Les murs mitoyens ont été reconstruits après 1695, respectant probablement le tracé ancien de la division des parcelles. Les poutres maîtresses, courant d'un mitoyen à l'autre, remontent à l'origine de la maison. Des ancres sont visibles dans les murs mitoyens, en renforcement de la structure des maisons voisines.

Les **caves** couvrent la superficie du corps principal et de la cour. Les souterrains forment un espace unitaire couvert de 6 voûtes d'arêtes en brique, séparées par des doubleaux en pierre blanche. Un mur de refend transversal recoupe la 5ème travée et sert de fondations à la façade arrière. Cette particularité tend à confirmer que le sous-sol, ayant sans doute résisté au bombardement de 1695, a servi d'assise pour la reconstruction de la maison à la fin du XVIIème siècle. Les traces d'une ancienne cheminée, dont le conduit monte jusqu'au toit, subsiste dans un des mitoyens (côté rue au Beurre). L'accès aux souterrains se faisait à l'origine par la façade principale (cfr. dessin de F.I. De Rons) mais il a été fermé au XIXème siècle et l'escalier enlevé. L'entrée se fait maintenant depuis le rez-de-chaussée de l'annexe : un escalier en pierre bleue a été construit à l'arrière des souterrains, creusant la dernière travée voûtée. Cet escalier, postérieur à la construction des caves, est néanmoins assez ancien.

Le **rez-de-chaussée** a subi certaines transformations : la volée d'escalier entre le rez-de-chaussée et le 1er étage a été modifiée, probablement au début du XIXème siècle. Ultérieurement, des cloisons légères ont été disposées afin de créer l'espace du magasin actuel. L'existence d'un corridor latéral original, permettant un accès indépendant aux étages et au bâtiment en fond de parcelle, reste incertain. De même, la construction de l'entresol, qui occupe une petite partie de la superficie totale du rez-de-chaussée, n'est pas datée avec précision. Peut-être est-il envisageable de rattacher sa construction au changement de la première volée d'escalier (probablement au début XIXème siècle)? Rien dans l'état actuel des connaissances ne permet cependant de considérer avec certitude que cet entresol est postérieur au XVIIIème siècle.

A partir du **premier étage**, les espaces originaux sont entièrement préservés. La cage d'escalier (fin XVIIème siècle) reste en place, l'escalier se développe autour d'un pilier octogonal et possède encore ses hautes marches de chêne. Les deux étages comportent, chacun, trois pièces en enfilade : une belle pièce à l'avant (celle du premier étage possède encore son plafond orné de cartouches en stuc entre les poutres maîtresses originales), un vestibule central où débouche l'escalier et une grande pièce arrière. Les proportions des pièces sont typiques de l'architecture de cette époque. Les transformations de ces espaces sont minimes : on remarque seulement au 2ème étage une cloison légère et un faux-plafond.

Dans les **combles**, la charpente originale est composée de fermes numérotées de I à V depuis la façade principale. L'espace du grenier a été divisé, à diverses époques, par des cloisons légères, dont certaines sont de remploi. Le pignon arrière est percé de deux petites fenêtres arquées.

2. La cour

La cour (sur caves), dallée de grandes pierres bleues, est actuellement couverte par une verrière. Son volume original est provisoirement encombré par l'ajout, au XXème siècle probablement, de différentes annexes : une cuisine contre la

CHANCELLERIE

maison avant et deux petites annexes contre le mur mitoyen avec le n° 46 de la rue au Beurre. Mais les limites de l'espace d'origine restent perceptibles et la situation est réversible.

3. Le bâtiment arrière

Moins élevé que le corps principal, ce bâtiment en intérieur d'îlot se distribue sur trois niveaux : rez-de-chaussée, étage et combles. Le plan de ce bâtiment est particulier mais il semble original : à la pièce avant s'ajoute une seconde pièce débordant à l'arrière de la parcelle voisine (n° 38, Grand-Place). La façade du bâtiment, recouverte d'un épais enduit, est rythmée par des pilastres qui prennent naissance au niveau de l'étage. Cette façade a manifestement été remaniée : les fenêtres de l'étage ont été agrandies (niveau des seuils modifié) et les châssis remplacés par des châssis métalliques à guillotine. Les maçonneries montrent des perturbations à la naissance des pilastres. Le rez-de-chaussée conserve quant à lui ses ouvertures d'origine. La toiture est à 4 pans et à partie centrale plate, résultat probable d'une réparation médiocre. Il est en effet possible que la façade ait été reconstruite, au niveau de l'étage.

Le rez-de-chaussée, situé en contrebas par rapport au niveau de la cour, ne repose pas sur des caves. Ce niveau peu élevé conserve son réseau serré de poutres originales, même si certains remaniements sont visibles au plafond de la pièce arrière. Dans la pièce avant, une imposante cheminée s'appuie contre le mur du fond ; elle était peut-être destinée à un usage domestique ou à celui d'un atelier.

L'accès à l'étage se fait maintenant par une cage d'escalier extérieure (*cfr. infra*). Les combles sont désormais inaccessibles. L'escalier originel qui y menait se situait probablement dans la pièce arrière : à l'étage, un cloisonnement en bois délimitait ce qui pouvait contenir un escalier en colimaçon. Celui-ci a disparu, mais des traces d'arrachement des marches restent visibles dans la maçonnerie. De même, le plafond du rez-de-chaussée montre des traces de poutres modifiées à cet emplacement. Mais ceci reste une hypothèse à confirmer.

Ce bâtiment semble avoir connu une phase de transformations extérieures et intérieures. En effet, sans doute à la fin du XVIIIème ou au début du XIXème siècle (avant 1821 - cfr. plan parcellaire dressé par J.P. Bastendorff en 1821), une cage d'escalier extérieure, de forme courbe et construite en matériaux légers, a été accolée au bâtiment arrière. Elle donne uniquement accès à l'étage. Il est probable que la modification de la façade soit liée à ces travaux, de même que la suppression des circulations verticales internes.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique et esthétique :

Depuis 1998, l'ensemble architectural de la Grand-Place de Bruxelles est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, une reconnaissance sur le plan international de sa valeur exceptionnelle. Pour permettre une valorisation optimale de ce patrimoine, l'Unesco a recommandé d'étendre la protection légale de la Grand-Place a tous les éléments présentant encore un interêt historique et esthétique.

En août 1695, le Maréchal de Villeroi, chef des armées de Louis XIV, bombarda le centre de Bruxelles. Les bombes et obus incandescents provoquèrent des incendies ravageants la Grand-Place dont il ne resta pratiquement plus rien. Centre géographique et économique de la ville, la Grand-Place devint rapidement le principal enjeu de la vague de reconstruction entamée immédiatement au lendemain du désastre. De cette époque, qui constitue pour Bruxelles un des événements les plus marquants sur le plan historique et urbanistique, cette maison de la Grand-Place constitue un des derniers immeubles presque intégralement conservés de la reconstruction du cœur de la cité, à la suite du bombardement de 1695. Sa typologie de «maison à cour», sur une parcelle étroite, est caractéristique des maisons traditionnelles du centre de Bruxelles au XVIIème siècle. Ses dispositions originelles et ses espaces intérieurs sont préservés. Outre leurs qualités architecturales, l'intérieur des deux bâtiments et l'espace de la cour sont remarquables en tant que témoin patrimonial.

Le classement de la totalité du bien se justifie par le fait que, dans son ensemble, la structure de la maison présente un grand intérêt, soit qu'elle remonte à la reconstruction qui a suivi le bombardement de 1695, soit qu'il s'agisse d'une restauration du XIXème siècle.

CHANCELLERIE

La description qui précède n'est pas exhaustive, elle présente les éléments actuellement connus. Lors de sondages qui seraient effectués dans le cadre de travaux, d'autres éléments, participant à l'intérêt historique, esthétique ou architectural du bien, pourraient être mis au jour. Le classement en totalité implique que ces éléments découverts sont à prendre en compte, au même titre que ceux mentionnés dans la description ci-dessus.
Quant aux structures et éléments rapportés qui ont manifestement perturbé la nature de l'immeuble, ils sont englobés dans le classement afin d'encourager leur modification ou leur remplacement à l'occasion de travaux à effectuer sur le bien.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 07 -11- 2002.

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Gilles CHARLEBOUR

CHANCELIER

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT UITBREIDING VAN DE BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN GROTE MARKT NR 39 TE BRUSSEL.

.

Kadastrale gegevens: Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 2de blad, perceel nr. 479C

Beknopte beschrijving:

Het gebouw ligt tussen Grote Markt 38 en Boterstraat 46, op een lang, smal perceel (ongeveer 26 bij 4,5 meter) en loopt achteraan door over het aangrenzend perceel. Het perceel van nr. 39 telt twee gebouwen – een hoofdgebouw en een gebouw aan de binnenkant van het huizenblok – die gescheiden worden door een binnenplaats. Het huis gaat terug tot de periode van de wederopbouw, vlak na het bombardement van 1695. Het dateert uit de late 17de eeuw of vroege 18de eeuw, maar een exacte bouwdatum is niet bekend. Ook de naam van de bouwmeester is onbekend.

Het hoofdgebouw

Het hoofdgebouw telt zes bouwlagen: kelderverdieping, begane grond, insteekverdieping, twee verdiepingen en zolderverdieping. In tegenstelling tot de stenen hoofdgevel werd de achtergevel, aan de binnenplaats, in traditionele stijl opgetrokken: metselwerk van baksteen, twee venstertraveeën in (gedeeltelijke) omlijsting van natuursteen, puntgevel met muurvlechtingen en I-ankers. De muuropeningen van de bepleisterde gevel werden duidelijk aangepast in de 18de eeuw of het begin van de 19de eeuw. Onder de bepleistering treft men een andere verdeling van de muuropeningen aan en vensters die waarschijnlijk kruiskozijnen waren. De gemene muren werden heropgebouwd na 1695 maar respecteren waarschijnlijk de oude perceelindeling. De onderslagbalken, die tussen beide gemene muren lopen, zijn nog de oorspronkelijke. De zichtbare ankers in de gemene muren verstevigen de structuren van de aanpalende woningen.

De **kelderverdieping** loopt onder het gehele hoofdgebouw en de binnenplaats. Het gaat om een uniforme ruimte, overkluisd met zes bakstenen kruisgewelven die onderling gescheiden worden door gordelbogen van natuursteen. Een scheidsmuur snijdt dwars door de vijfde travee en dient als fundering van de achtergevel. Dit zou er op kunnen wijzen dat de kelderverdieping het bombardement heeft doorstaan en als fundering diende toen het huis heropgebouwd werd in de late 17de eeuw. In een van de gemene muren (Boterstraat) bleven sporen bewaard van een oude schouw waarvan het schoorsteenkanaal naar het dak loopt. Oorspronkelijk was de kelderverdieping toegankelijk via de hoofdgevel (cf. tekening van F.I. De Rons) maar deze ingang werd gesloten in de 19de eeuw en de trap weggehaald. Vanaf dan was de kelder bereikbaar via de benedenverdieping van het bijgebouw: achteraan in de kelder werd een trap van blauwe hardsteen gebouwd die de laatste overwelfde travee onderbreekt. De trap, die van latere datum dan de kelder is, is niettemin vrij oud.

De **benedenverdieping** heeft bepaalde verbouwingen ondergaan: de traparm tussen de begane grond en de eerste verdieping werd gewijzigd, waarschijnlijk in het begin van de 19de eeuw. Later werden er lichte tussenmuren geplaatst om de huidige winkelruimte te creëren. Het is niet zeker of er zich oorspronkelijk een gang aan de zijkant bevond vanwaar men de verdiepingen en het gebouw achteraan het perceel kon bereiken. Ook de bouwdatum van de insteekverdieping, die slechts eén klein deel van de totale oppervlakte van de begane grond in beslag neemt, blijft onbekend. Misschien staat de bouw wel in verband met de wijziging van de eerste traparm (waarschijnlijk uit het begin van de 19de eeuw). Op basis van de huidige gegevens is het echter niet zeker of de insteekverdieping na de 18de eeuw werd gebouwd.

Vanaf de **eerste verdieping** zijn de oorspronkelijke ruimten volledig bewaard gebleven. Het (laat-17de-eeuws) trappenhuis bevindt zich nog ter plaatse: de trap ontwikkelt zich rond een achtkantige pijler, de hoge eikenhouten treden bleven bewaard. De twee verdiepingen tellen telkens drie opeenvolgende ruimten: een fraai vertrek vooraan (op de eerste verdieping: plafond met cartouches in stuc tussen de oorspronkelijke onderslagbalken), een centrale vestibule waarop de trap uitloopt en een grote ruimte achteraan. De afemtingen van de ruimten zijn typisch voor de architectuur uit deze periode. De vertrekken hebben minieme verbouwingen ondergaan: alleen op de tweede verdieping werden een lichte tussenwand en een loos plafond aangebracht.



Op de **zolderverdieping** bestaat het oorspronkelijke gebinte uit spanten die, vanaf de hoofdgevel, van I tot V zijn genummerd. In de loop der tijden werd de ruimte onderverdeeld door middel van lichte tussenwanden, waaronder sommige hergebruikte. De achtertopgevel heeft twee boogvormige venstertjes.

2. De binnenplaats

De binnenplaats (op kelders), met grote arduinen vloertegels, is heden overdekt met een glaskap. Aan het oorspronkelijk volume werden, waarschijnlijk in de loop van de 20ste eeuw, verschillende - voorlopige - bijgebouwen toegevoegd, met name een keuken tegen het voorhuis en twee bijgebouwtjes tegen de gemene muur met Boterstraat 46. De omtrek van de oorspronkelijke ruimte blijft evenwel zichtbaar en de situatie is omkeerbaar.

3. Het achterhuis

Het achterhuis is minder hoog dan het voorhuis en telt drie bouwlagen: begane grond, verdieping en zolderverdieping. Het gebouw vertoont een opmerkelijk, maar blijkbaar origineel, plan: na de voorste ruimte volgt een tweede ruimte die doorloopt over het aangrenzend perceel (Grote Markt 38). De gevel is bedekt met een dikke pleisterlaag en wordt geritmeerd door pilasters vanaf de eerste verdieping. De gevel heeft duidelijk wijzigingen ondergaan: de vensters op de verdieping werden vergroot (hoogte van de lekdrempels is gewijzigd) en de kozijnen vervangen door metalen schuiframen. Het metselwerk vertoont ingrepen aan de basis van de pilasters. Op de begane grond daarentegen bleven de oorspronkelijke muuropeningen bewaard. Het dak heeft vier vlakken en een centraal plat gedeelte, waarschijnlijk het resultaat van een slechte herstelling. Mogelijk werd de gevel immers heropgebouwd ter hoogte van de verdieping.

De benedenverdieping, die lager ligt in verhouding tot het niveau van de binnenplaats, rust niet op kelders. Het gaat om een vrij lage bouwlaag waarvan de oorspronkelijke balklaag evenwel bewaard bleef, ondanks enkele wijzigingen aan het plafond van de achterste ruimte. In de ruimte vooraan rust een imposante schouw tegen de achterste muur; misschien diende ze voor huishoudelijk gebruik of voor een atelier.

De verdieping is heden toegankelijk via een uitspringend trappenhuis (cf. *infra*); de zolderverdieping is ontoegankelijk. De oorspronkelijke wenteltrap die ernaartoe leidde, bevond zich waarschijnlijk in de achterste ruimte, begrensd door houten tussenwanden. Deze trap is verdwenen, maar in het metselwerk blijven sporen zichtbaar van de plaats waar de treden zich bevonden. Het plafond op de begane grond toont ook nog sporen van – aangepaste - balken. Dit blijft evenwel een hypothese.

Het pand lijkt verbouwingen te hebben ondergaan, zowel aan de binnen- als aan de buitenkant. Waarschijnlijk werd op het einde van de 18de eeuw of het begin van de 19de eeuw (vóór 1821 – cf. perceelplan van J.P. Bastendorff uit 1821) een gebogen, uitspringend trappenhuis tegen het achterhuis gebouwd in lichte materialen. De gevelverbouwing heeft waarschijnlijk te maken met deze werken, net zoals het verdwijnen van de interne, verticale verbindingen.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische en esthetische waarde:

Het architecturaal geheel dat de Grote Markt van Brussel vormt, is sinds 1998 ingeschreven op de Lijst van het Werelderfgoed van de UNESCO, een internationale erkenning van haar uitzonderlijke waarde.

Om dit stuk erfgoed op optimale wijze tot zijn recht te kunnen brengen, heeft de UNESCO aanbevolen de wettelijke vrijwaring van de Grote Markt uit te breiden met alle elementen die nog een historische en esthetische waarde bezitten.

In augustus 1695 bombardeerde maarschalk de Villeroi, bevelhebber van het leger van Lodewijk XIV, het centrum van Brussel. De brandende bommen en kanonskogels veroorzaakten een verwoestende brand op de Grote Markt, die nagenoeg volledig in de as werd gelegd.

De Grote Markt vormde het geografische en economische centrum van de stad en werd dan ook het belangrijkste streefdoel tijdens de wederopbouw die vlak na de ramp werd aangevat. Het huis op de Grote Markt 39 vormt één van de laatste nagenoeg integraal bewaard gebleven gebouwen van deze periode, die voor Brussel één van de markantste historische en stedenbouwkundige gebeurtenissen vormt. De typologie "huis aan binnenplaats" op een smal perceel is typisch voor de traditionele 17de-eeuwse bebouwing in het centrum van Brussel. De oorspronkelijke indeling en ruimten bleven behouden. Interieur en binnenplaats hebben, behalve hun architecturale waarde, ook een waarde als getuige van de architectuur uit die tijd.

De bescherming van de totaliteit wordt gerechtvaardigd door het feit dat de structuur van het huis in zijn geheel bijzonder waardevol is, zowel de delen die teruggaan tot de periode van de wederopbouw kort na het bombardement van 1695 als de elementen die in de 19de eeuw gerestaureerd werden.
De boven beschreven structuren en elementen die de aard van het gebouw duidelijk verstoord hebben, zijn opgenomen in de bescherming om hun wijziging of vervanging in het kader van werken aan te moedigen.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 07 -11- 2002

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

François-Xavier DE DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

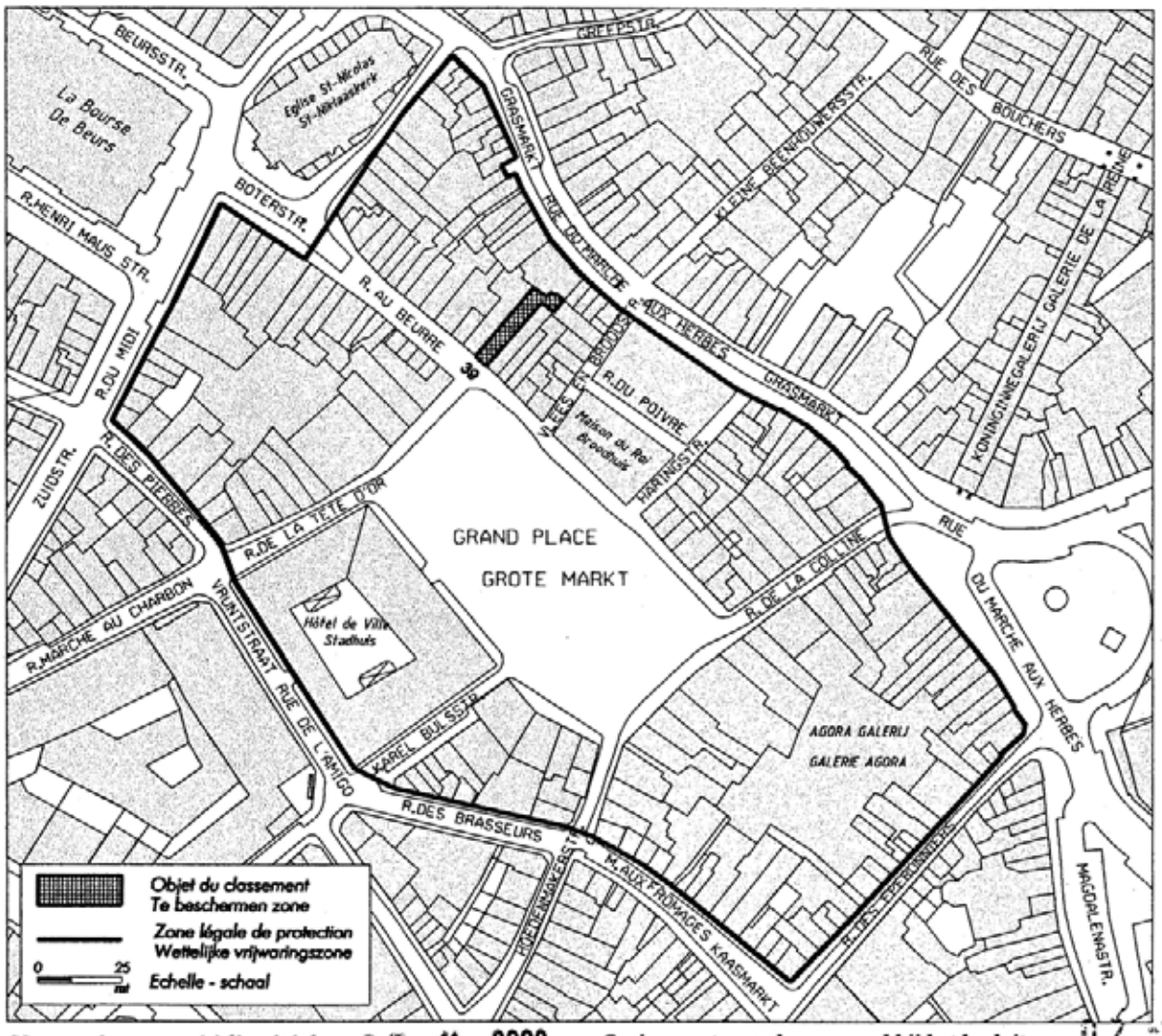
CHANCELLERIE
Gilles C...
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT PAR EXTENSION COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS GRAND-PLACE N° 39 A BRUXELLES.

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT UITBREIDING VAN DE BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN GROTE MARKT NR 39 TE BRUSSEL.

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 07 -11-, 2002

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 07 -11- 2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Gilles CLAYESOUT

KANSELARIJ